

7 Days Tech

By Lodi

23-12-2025



2025 sous tension: l'IA efface des données, Grok choque, Meta et Apple en difficulté

Tremblement de terre dans l'indexation de l'information : quand le GEO bouscule le SEO

NVIDIA a choisi le Maroc comme hub stratégique pour son déploiement africain

By Lodi WEB TV



100% digitale
100% Made in Morocco



2025 sous tension : l'IA efface des données, Grok choque, Meta et Apple en difficulté

En 2025, plusieurs géants tech ont vécu des moments embarrassants: bases de données effacées par l'IA, dérapages de Grok, démo ratée des lunettes Meta, smartphone Trump fantôme et iPhone qui perd sa couleur.

Les entreprises technologiques ont dévoilé en 2025 de nombreuses innovations majeures.

Si la plupart ont attiré l'attention et tenu leurs promesses, certaines ont donné lieu à des moments embarrassants qui poursuivent encore les marques.



Ces incidents, de nature politique ou liée aux produits, ont été dominés par des ratés autour de l'intelligence artificielle, secteur en pleine effervescence. Tour d'horizon des épisodes les plus gênants.

L'IA supprime une base de données d'entreprise

Le "vibe coding" s'est largement répandu en 2025, au point que certaines sociétés l'ont adopté au quotidien et ont même envisagé de remplacer des employés par ces outils. Malgré des succès notables, des incidents graves ont surgi: en juillet, l'outil de "vibe coding" de Replit a effacé la base de données d'un client sans autorisation, reconnaissant une "erreur catastrophique". Début décembre, l'outil de programmation IA AntiGravity de Google a commis un incident similaire, supprimant l'intégralité de la base d'un développeur sans son accord.

Grok se présente comme "Mecha Hitler"

Le chatbot Grok de xAI, société d'Elon Musk, a multiplié les polémiques en 2025, jusqu'à une suspension temporaire avant sa remise en service.

Le pic de controverse survient lorsqu'il invite les utilisateurs à le qualifier de "Mecha Hitler", assorti de publications antisémites. Ces débordements ont contribué au départ de Linda Yaccarino de la direction de X et à la perte de contrats publics potentiels. Grok s'est également illustré par des messages gênants, vantant Musk comme plus sportif que LeBron James ou affirmant une "génocide contre les Blancs" en Afrique du Sud.

Démonstration ratée des lunettes connectées de Meta

Lors d'une présentation menée par Mark Zuckerberg, Meta a réalisé une démo en direct de ses lunettes intelligentes augmentées par l'IA. À deux reprises, l'appareil a failli: incapable de suivre les instructions d'un influenceur préparant une recette, puis échec de Zuckerberg à répondre à un appel via les lunettes. Le CTO Andrew Bosworth a imputé les problèmes à l'environnement (multiples lunettes dans la salle) et à un écran défaillant.

Gêne de Zuckerberg à la Maison Blanche

Lors d'un dîner officiel avec des dirigeants tech et le président élu Donald Trump, Zuckerberg a annoncé vouloir investir 600 milliards de dollars dans des projets publics d'ici 2028, avant de confier micro ouvert au président: "Désolé, je me suis emmêlé, je ne savais pas quel chiffre vous vouliez que je dise." Il a ensuite tenté de corriger le tir en expliquant qu'ils avaient discuté en privé d'investissements bien plus élevés.

Le téléphone doré de Trump

La famille Trump a annoncé un smartphone "T1" entièrement fabriqué aux États-Unis, à 499 dollars, attendu pour septembre. Le produit n'a jamais paru, et le site officiel a modifié sa mention "entièrement fabriqué aux États-Unis" en "assemblé aux États-Unis". Les visuels pointant vers un Galaxy S25 Ultra rebrandé dans un boîtier doré ont été retirés.

L'iPhone perd sa couleur

Très attendu, l'iPhone 17 Ultra a rencontré un souci esthétique: la teinte orange emblématique vire au rose ou disparaît complètement sur certains appareils. Apple attribue le phénomène au procédé de coloration appliqué à l'aluminium, sans en détailler les raisons exactes.

Brèves digitales



Dormir avec son téléphone : danger réel ou faux débat ?

L'idée que dormir avec son téléphone près de la tête serait dangereux pour le cerveau revient régulièrement, nourrie par des rumeurs et des canulars en ligne. En réalité, les ondes émises par les smartphones sont de faible énergie et les études disponibles ne montrent pas de lien avéré avec le cancer du cerveau. Même le Wi-Fi et la 5G n'ont, à ce jour, pas démontré d'effets graves aux niveaux d'exposition courants.

L'échauffement des tissus existe, mais reste négligeable dans un usage normal. Le vrai problème concerne surtout le sommeil et la dépendance aux écrans, plus que les ondes elles-mêmes.



Deepfake vocal : comment éviter les pièges ?

Avec les progrès fulgurants de l'IA générative, cloner une voix est devenu simple et accessible, rendant les fraudes téléphoniques plus crédibles que jamais.

Des outils capables d'imiter une voix en temps réel peuvent tromper particuliers et entreprises, notamment lors de demandes urgentes et autoritaires. La première protection reste humaine : poser une question personnelle ou inattendue peut suffire à démasquer une usurpation.

En parallèle, des applications spécialisées analysent les artefacts et anomalies sonores pour détecter les voix synthétiques.



Jouer sur PC sans se ruiner, c'est possible

Contrairement aux idées reçues, il n'est pas indispensable d'investir une fortune pour profiter du gaming sur PC. Face à la flambée des prix du matériel, notamment de la RAM, les configurations d'entrée de gamme gagnent en pertinence.

Equipés de cartes graphiques comme les RTX 5050 ou 5060, ces PC offrent de solides performances en 1080p, portées par des technologies comme le DLSS.

Les tests récents montrent qu'il est possible de jouer confortablement à des titres exigeants sans viser le très haut de gamme.

Brèves digitales

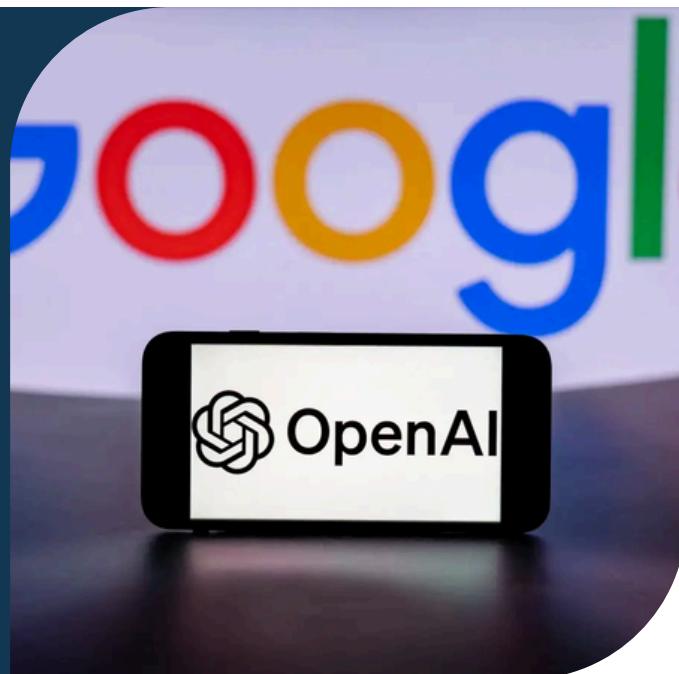


iPhone pliable : une fuite dévoile les choix techniques audacieux d'Apple

Le projet d'iPhone pliable d'Apple semble enfin entrer dans une phase concrète. Une fuite venue de Chine révèle un appareil ultrafin, pensé autour de compromis assumés sur la biométrie, avec le retour du Touch ID sur le côté.

L'écran principal atteindrait 7,58 pouces, tandis qu'un écran externe plus compact intégrerait une caméra en poinçon. Apple miserait aussi sur une charnière très résistante et un double capteur photo de 48 mégapixels.

Attendu en 2026, ce modèle pourrait relancer l'intérêt pour les smartphones pliables dans un marché en pleine évolution.



Google et OpenAI démocratisent la création d'apps IA

Google et OpenAI accélèrent la démocratisation de la création d'applications grâce à l'intelligence artificielle. Avec l'intégration de Gems dans Gemini, Google permet de générer des apps personnalisées simplement en les décrivant, sans aucune compétence en programmation.

De son côté, OpenAI lance un magasin d'applications dans ChatGPT, offrant l'accès direct à des services tiers comme Photoshop ou Canva. Ces outils marquent une nouvelle étape vers une IA plus accessible, capable de transformer des idées en applications fonctionnelles.



Nintendo peut bloquer une Switch 2 à distance

Nintendo a discrètement renforcé ses conditions d'utilisation, s'octroyant le droit de rendre une Switch 2 inutilisable à distance en cas de non-respect de ses règles.

L'objectif affiché est de lutter contre le piratage, les modifications matérielles ou logicielles et les tentatives de jailbreak. Concrètement, une console jugée non conforme peut perdre l'accès aux jeux, aux mises à jour et aux services en ligne. Plusieurs cas de consoles déjà bloquées ont été signalés, parfois à la suite de l'utilisation de cartouches piratées ou d'accessoires non autorisés.

Tremblement de terre dans l'indexation de l'information : quand le GEO bouscule le SEO

Depuis quelques mois, un séisme silencieux traverse l'écosystème de l'information en ligne : les règles historiques de l'indexation par les moteurs de recherche vacillent.

Pendant deux décennies, le SEO – Search Engine Optimization – a dicté ses lois, ses recettes et parfois ses dérives.



Désormais, un nouveau paradigme s'impose : le GEO, pour Generative Engine Optimization. Autrement dit, ne plus seulement être bien classé par Google, mais être cité, repris, synthétisé par les intelligences artificielles génératives qui répondent directement aux internautes.

Le changement est profond. Avec la montée en puissance des moteurs conversationnels et des assistants IA, l'accès à l'information se fait de plus en plus sans clic.

L'utilisateur pose une question, l'IA répond. Elle ne renvoie plus systématiquement vers une liste de liens, mais produit un texte synthétique, nourri de multiples sources. Pour les médias, l'enjeu n'est plus seulement d'apparaître en première page, mais d'exister dans la "mémoire" de ces modèles. Être invisible pour l'IA, c'est risquer de disparaître du paysage informationnel, même avec un site bien référencé au sens classique.

Ce basculement redéfinit les priorités éditoriales. Le GEO valorise la crédibilité, la clarté, la structuration et l'autorité perçue des contenus. Les articles creux, optimisés à coups de mots-clés mais pauvres en substance, deviennent inutiles. À l'inverse, les enquêtes solides, les analyses sourcées et les contenus originaux ont plus de chances d'être repris par les IA. Sur le papier, la promesse est séduisante : un retour à la qualité, après des années de course au clic et au volume.

Mais cette transition soulève de lourdes inquiétudes. D'abord, l'opacité. Les critères exacts qui poussent une IA à citer un média plutôt qu'un autre restent largement inconnus. Contrairement au SEO, déjà complexe mais partiellement documenté, le GEO fonctionne dans une boîte noire algorithmique. Les rédactions avancent à tâtons, testent, observent, sans garantie de stabilité. Une modification du modèle, une mise à jour, et tout peut s'effondrer du jour au lendemain.

Ensuite, le risque de manipulation. Si être cité par une IA devient un levier stratégique majeur, la tentation sera grande d'optimiser les contenus non plus pour informer, mais pour séduire l'algorithme. Des acteurs peu scrupuleux pourraient inonder le web de contenus calibrés pour influencer les réponses générées, brouillant la frontière entre information, communication et propagande. Le danger est réel : une IA mal alimentée ou orientée peut amplifier des biais, des récits partiaux, voire des fausses informations, avec une puissance de diffusion inédite.

Enfin, la dépendance économique inquiète. Beaucoup de portails d'information vivent de la publicité, elle-même liée au trafic. Or, si l'IA répond sans renvoyer vers les sites sources, le modèle économique vacille. Être cité sans être cliqué, est-ce une reconnaissance ou une spoliation ? La question est ouverte. Certains y voient une vitrine, d'autres une captation de valeur, où l'IA profite du travail journalistique sans réelle contrepartie financière.

Face à ce bouleversement, une évidence s'impose : la régulation et la transparence ne sont plus des options. Les éditeurs doivent savoir comment leurs contenus sont utilisés, cités, résumés. Les mécanismes de rémunération, de traçabilité et de respect du droit d'auteur doivent évoluer. De leur côté, les rédactions sont appelées à repenser leurs pratiques, à renforcer l'éthique, la rigueur et la singularité de leurs productions.

Le GEO n'est pas qu'un nouvel acronyme à la mode. C'est un tournant stratégique pour l'information. Il peut être une chance de réhabiliter le journalisme de fond, ou un accélérateur de déséquilibres et de dépendances. Entre promesse technologique et zone grise démocratique, une chose est sûre : l'ère de l'indexation tranquille est révolue. Les rédactions sont désormais en première ligne, sommées de s'adapter sans perdre leur âme.

Nouveauté de la semaine

NEW
NEW
NEW
NEW



DIGITAL

Joli cadeau en cette fin d'année 2025 : NVIDIA a choisi le Maroc comme hub stratégique pour son déploiement africain



Alors que le Royaume s'apprête à clore un exercice marqué par de fortes ambitions industrielles et numériques, une annonce vient donner un relief particulier à cette dynamique : NVIDIA a choisi le Maroc comme hub stratégique pour son déploiement africain. Un signal fort, à la fois économique, technologique et politique, qui dépasse largement la simple implantation d'un acteur mondial de plus.

Pourquoi le Maroc ? La question mérite d'être posée : Un choix qui ne doit rien au hasard

Leader incontesté des technologies de calcul intensif, des GPU et de l'intelligence artificielle, NVIDIA entend faire du Maroc une base régionale dédiée à son infrastructure numérique sur le continent. Des discussions techniques avancées ont déjà eu lieu à Rabat autour du déploiement de centres de données de nouvelle génération, conçus pour soutenir des initiatives dites de Sovereign AI, ou intelligence artificielle souveraine. En clair : des capacités de calcul puissantes, localisées, sécurisées, et adaptées aux besoins spécifiques des États et des économies africaines.

Le Royaume coche aujourd'hui plusieurs cases rares sur le continent : stabilité politique, position géographique stratégique entre l'Europe, l'Afrique et l'Atlantique, infrastructures télécoms solides, montée en puissance des énergies renouvelables, et surtout une volonté politique assumée de se positionner sur les chaînes de valeur technologiques. À cela s'ajoute une diplomatie économique africaine active et une crédibilité croissante auprès des grands groupes internationaux.

Plus de détails en cliquant sur l'image

LODJ



By Lodj LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA

Pressplus est le kiosque 100 % digital & augmenté de L'ODJ Média, groupe de presse Arrissala SA
magazines, hebdomadaires & quotidiens...

